

Il est difficile de savoir à quel point internet est en train de changer notre habitude d'habiter le monde

A Dubai on a créé un traitement de texte araméen. L'araméen est une langue perdue qui était au 8<sup>e</sup> siècle avant JC la langue de la relation du monde connu, l'anglais de l'époque. Or grâce à internet on se remettrait à apprendre cette langue dans le monde entier créant ainsi les liens d'une nouvelle communauté virtuelle.

Ce qui est intéressant dans cet exemple qu'il faudrait vérifier c'est qu'il permet de comprendre comment internet peut être une source sans précédent de nouvelles possibilités de vivre ensemble.

Faut-il être optimiste en pensant que cela va se traduire par un progrès dans les relations humaines, au fond retrouver l'optimisme que le 18<sup>ème</sup> mettait dans les « lumières », le progrès de la connaissance ne pouvant qu'engendrer le progrès humain ou être pessimiste en pensant qu'une augmentation d'informations ne va pas nous rendre meilleur mais augmenter l'inégalité parmi les hommes? La volonté de puissance humaine s'empare-t-elle alors de toutes les possibilités de manipulation et d'oubli de notre condition ?

C'est me semble-t-il l'enjeu qui est derrière le thème choisi *internet et la démocratie* où l'on voit que le réseau remodèle les rapports de pouvoir

4 possibilités de réponse

- 1) neutre dépend de l'usage que l'on en fait
- 2) on est le jouet de son instrumentalisation
- 3) on a tout à gagner de son développement
- 4) situation de la Reine rouge de Lewis Carroll: *ici il faut courir de toute la vitesse de ses jambes pour simplement demeurer là où l'on est.*<sup>1</sup> Lutter, inventer pour empêcher que les choses se dégradent

## I Internet et les révolutions arabes

Facebook et Twitter ont acquis leurs lettres de noblesse avec la révolution iranienne de 2009. Que cela ait été mis en avant par les autorités américaine est normal car ces sites sont créateurs de richesse pour le pays, même si ceux-ci pour se dédouaner de ce parrainage défendent wikileaks. Il ne faut pas oublier que l'administration américaine peut toujours avoir accès à l'information confidentielle au cas où un juge le demande c'est arrivé avec Twitter par ex<sup>2</sup>.

Le premier texte examine le rôle de wae Ghonin qui a créé la page de facebook servant de plate forme aux insurgés du Caire. Incarcéré pendant 11 jours il devient à sa libération un des portes paroles de la jeunesse égyptienne

Pourtant selon les témoignages des révoltés ce sont l'indignation, la frustration qui sont le ferment de la révolte

Il ne faut pas oublier la pression démocratique qui accroît la misère :

En Égypte 193<sup>°/°</sup> d'augmentation en 48 ans sur un territoire habitable grand comme celui de la Belgique 20 millions à 80 millions

En Tunisie on passe de 4 millions à + de 10 millions en 50 ans

Toutefois on reconnaît qu'internet a permis la mobilisation et a joué un rôle dans la logistique des rassemblements à cause de sa facilité d'utilisation, de sa diffusion et de son faible coût

---

<sup>1</sup> Dans notre pays, dit Alice, si l'on courait très vite pendant longtemps (...) on arriverait généralement quelque part ailleurs. « Un pays bien lent ! dit la Reine. Ici (...) il faut courir de toute la vitesse de ses jambes pour simplement demeurer là où l'on est. *de l'autre côté du miroir*

<sup>2</sup> cf Yves Eudes le monde 27/03/2011

On peut aussi voir qu'**Internet a été un des grands vecteurs de la révolution tunisienne**. C'est par ce biais que l'immolation de Mohamed Bouazizi<sup>3</sup>, à Sidi Bouzid, a été relayée, déclenchant la vague de révoltes un peu partout dans le pays. C'est plus précisément Facebook, qui, avec deux millions de comptes en Tunisie, était devenu la seule plate-forme d'échange d'informations non censurée du pays, ( YouTube ou Twitter étaient devenus inaccessibles.) Facebook a joué le rôle d'un « territoire libéré » pour les jeunes Tunisiens urbains, pays virtuel où se disait et se montrait tout ce qui pouvait déplaire au régime de Ben Ali.<sup>4</sup>

Cf. Le rêve accompli de **Sofiane Belhaj**, blogueur tunisien

*Dans nos discussions sur Internet, on allait au bout des choses. J'ai eu jusqu'à 3 500 membres, beaucoup venaient sur mon blog sans en être membres. Il y avait des personnes de tous bords, du RCD (parti de l'ex-président Ben Ali), des extrémistes religieux*

Fin 2010, il l'idée de traduire en arabe et en français les câbles de WikiLeaks qui ont trait à la Tunisie. Il les a postés sur une page spéciale créée à cet effet sur Facebook, sa page est lue par 170 000 personnes

*Je me suis battu pour une cause. Maintenant, Internet comme en Europe va devenir **un tout à l'égoût**. Et la presse va redevenir intéressante parce qu'elle est libre. Maintenant, c'est aux journaux de travailler ! Nous, les blogueurs, on a déposé les armes, Facebook va redevenir un outil ludique. Voir les Tunisiens s'arrêter devant des librairies où sont exposés des livres qui avant étaient censurés, cela dépasse mon rêve », confie-t-il. Quel est ce rêve ? « Une société civile pour que le cauchemar que l'on a vécu ne revienne pas. »*

Si internet a pris le relai d'une presse muselé doit-on penser que son rôle est temporaire ?

### **Internet comme remise en marche de la démocratie**

Internet selon le deuxième texte permet d'organiser les débats, de coordonner les actions en multipliant les forums<sup>5</sup>

Il développe une capacité d'auto organisation.

2 effets bénéfiques

1) *Empêche le contrôle de l'information* par le pouvoir,

cependant 3 limitations :

a) Les autorités de certains pays, comme la Chine, bloquent l'accès à des sites jugés nuisibles, c'est-à-dire pro-occidentaux

b) Sans contrôle Internet peut devenir aussi le support à la diffusion d'informations fausses ou diffamantes à l'égard d'un individu.

c) à cause de son empiètement la découverte de l'information, traditionnellement liée au journalisme d'investigation, tend à disparaître

---

<sup>3</sup> **Mohamed Bouazizi**), de son vrai nom Tarek Bouazizi, né le 29 mars 1984 et mort le 4 janvier 2011, est un vendeur ambulant tunisien dont la tentative de suicide par immolation le 17 décembre 2010, qui conduit à son décès deux semaines plus tard, est à l'origine des émeutes qui concourent au déclenchement de la révolution tunisienne évinçant le président Zine el-Abidine Ben Ali du pouvoir, et sans doute par extension aux protestations dans d'autres pays arabes. On lui avait confisqué sa charrette et il avait été humilié par la gifle d'une auxiliaire de police

<sup>4</sup> La croix30/03/11

<sup>5</sup> Une étude sur le référendum de 2005 sur la constitution européenne décompte plus de trois cents sites web qui abordent cette question en majorité contre le oui.

2) *Effet de miroir* les peuples se voient bouger dans le regard des autres. Ce qui donne un fort sentiment de liberté On retrouve la fête de Rousseau qui refuse la séparation de la distance au fond de toute oppression.<sup>6</sup>

L'effet miroir est important car les peuples se voient bouger à travers le regard des autres prennent conscience de leur volonté.

Ce regard donne le sentiment d'exister et légitiment les aspirations de liberté. Cf la contagion dans le monde arabe

## II nouvel espace public

### a) le débordement de l'espace public « légitime »

L'espace public selon Habermas est au point de départ l'usage public de la raison qui a permis à la bourgeoisie de mettre fin à la domination de l'état absolutiste au 18ème L'analyse de Kant qui distingue dans son fameux texte *qu'est-ce les lumières* l'usage public de l'usage privé me semble toujours d'actualité : si un fonctionnaire des impôts peut mettre sur la place publique une critique de l'imposition il ne peut pas en tant que rouage de l'état demander aux gens de ne pas les payer. Cela va contre sa fonction qui impose un devoir de réserve. Par contre en tant que raison universelle il a droit d'accès à l'espace public ouvert à tous pour défendre ses convictions.<sup>7</sup>

Selon le sociologue Wolton c'est un espace symbolique où des discours contradictoires tenus par les acteurs sociaux s'affrontent.

L'espace public renvoie formellement aux débats argumentés politiques, religieux etc. et plus informellement à l'expression de n'importe quel besoin social mis sur la place publique pour éclairer les esprits.

Il ne faut pas oublier que selon H Arendt l'espace public est essentiel pour la vie politique : la vie à plusieurs demande une visibilité des différents points de vue.

Dans ce cadre internet ne serait-il pas l'émergence d'un nouvel espace d'expression en permettant la création d'un espace de liberté contournant ce qui est imposé comme légitime par les medias.

Aujourd'hui le pouvoir a su s'emparer des medias pour imposer ce qui mérite d'être vu, Les medias par choc en retour ont créé le télépoliticien : un jeu du paraître de l'acteur politique . Cf. la citation de Balandier que j'ai mis en note

---

*«Non, peuples heureux, ce ne sont pas là vos fêtes! C'est en plein air, c'est sous le ciel qu'il faut vous rassembler et vous livrer au doux sentiment de votre bonheur ( lettre à d'Alembert) «donnez les spectateurs en spectacle; rendez-les acteurs eux-mêmes; faites que chacun se voie et s'aime dans l'autre, afin que tous en soient mieux unis»*

<sup>7</sup> il existe une confusion entre « public : du ressort de l'État », et « public : ouvert au public ». Le deuxième sens de « public » = qui appartient au public : à tout le monde. Et c'est bien dans cet espace que tout le monde doit pouvoir exprimer ses opinions et défendre ses convictions. Car s'exprimer en « privé », nous le pouvons toujours ; c'est s'exprimer en public qui est un droit que l'État doit protéger, et d'abord respecter lui-même. Présenter par exemple les croyances religieuses comme relevant ou devant relever du « privé » et de l'« intime », et interdites d'espace public, cela revient à attaquer la liberté d'expression qui est la traduction concrète de la liberté de conscience. La deuxième confusion, elle, assimile les usagers des administrations, les clients du métro, de la poste, de l'hôpital, les élèves de l'école -- et maintenant leurs parents-- à des fonctionnaires ; en somme elle mène à étendre à tout le monde des obligations de neutralité qui n'incombent qu'aux représentants de l'État.

En effet la réputation qui selon Machiavel est le mécanisme essentiel du pouvoir (le prince doit paraître) est liée maintenant à l'image véhiculée par la TV. Cette image qui donne apparence et transparence agit au niveau de l'émotion. C'est qui explique que l'homme politique ne séduit pas uniquement par ses discours, par son programme, mais par la dramatisation de sa vie privée cf. Sarkozy ou Berlusconi.

Cette affirmation serait à mettre en rapport avec les analyses de Bernay sur l'effort de l'élite pour capter l'esprit de la masse en faveur d'une politique cf. le café précédent sur la démocratie<sup>8</sup>

Internet comme lieu ouvert permet de faire naître la contestation face à la domination de la minorité au pouvoir. En diffusant ce qui est généralement masqué ou mis de côté il donne une nouvelle consistance à la liberté d'expression.<sup>9</sup>

C'est ainsi que des associations comme Attac (Association pour la taxation des transactions financières et pour l'aide aux citoyens) sont mises en valeur

Le débat démocratique est revitalisé par l'intervention de cette parole plurielle sur internet.

## **b) internet remède à l'empiétement des compétents qui s'accaparent du pouvoir.**

### **1) la logique de la traçabilité**

Internet permet la constitution de réseaux sociaux selon les affinités mais cela ne met pas à l'abri des controverses, bien au contraire. Avec Internet les confrontations vont être mises en mémoire. Certes elles le sont à la suite les unes des autres, de façon plus ou moins juxtaposée mais on peut en suivre le parcours.

Les traces constituent alors un fil que l'on peut dérouler, rassembler, organiser, pour se guider ou contester .

Certes c'est une mémoire juxtaposée faite de co-inscriptions successives.

Cela nous fait penser aux commentaires des sentences au Moyen Age où l'on inscrivait tous les commentaires sans opérer un tri éliminatoire. Chacun est libre de piocher et d'ajouter ce qui l'intéresse dans cette réflexion juxtaposée.

Cette analyse s'applique d'abord à l'information technique des fabricants de produit lorsque les usagers mettent sur internet les problèmes d'usage rencontrés et comment les résoudre .

Cela remet en question l'hégémonie de ceux qui veulent se réserver l'information pour développer la production sans entraves en asservissant autant que possible les usagers à cause de leur ignorance.

Au niveau politique cela permet l'iségoria

### **2) L'iségoria**

Le texte fait allusion à la position de Rancière, précisée lors du précédent café<sup>10</sup>

Internet permet l'iségoria c'est à dire l'égalité devant la parole sur l'agora, sur la place publique pour établir la bonne décision

Contre l'accaparement des élites il y a possibilité d'un gouvernement des incompetents, c'est dire le retour à la foncière égalité politique de tous les citoyens qui n'est pas oblitérée par une quelconque autorité des élites liée à la compétence ou au privilège d'une situation de « professionnels » transmise plus ou moins héréditairement.

---

<sup>8</sup> *Pour éviter que la confusion ne s'installe, la société consent à ce que son choix se réduise aux idées et aux objets portés à son attention par la propagande de toute sorte. Un effort immense s'exerce donc en permanence pour capter les esprits en faveur d'une politique, d'un produit ou d'une idée Bernay*

<sup>9</sup> L'interactivité permet la sélection fine, une réponse une répercussion du message

<sup>10</sup> *Le tirage au sort est la procédure démocratique par laquelle un peuple d'égaux décide de la distribution des places. D'où le scandale inacceptable pour des bien nés, les gens de bien qui ne peuvent admettre que leur science ait à s'incliner devant le sort. Rancière*

Ainsi la force d'internet est d'être un instrument de partage des connaissances s'appuyant sur des échanges réciproques. L'ex de Wikipédia montre que l'appel au public permet de produire une encyclopédie très savante à partir de la sagesse de tous. Le présupposé c'est qu'il y a une sagesse du plus grand nombre, réactualisée sans cesse dans l'instant, grâce au moteur de recherche comme Google

### c) l'utopie de la démocratie directe

Quelle idéologie ou utopie véhicule l'idée de la démocratie directe permise par internet ?

(-L'idéologie c'est ce qui vise à combler un déficit de justification

-L'utopie c'est ce qui établit une critique en maintenant la distance d'une réalité parfaite réalisée nulle part pour l'instant)

L'accès sans intermédiaire à l'espace public ménage l'égalité absolue des individus. Pour cela :

1) Transparence de l'information qui n'est pas réservée à une élite cf. le médical, le nucléaire  
2) La fluidité des échanges qui ne connaissent pas le « bruit » pour l'étouffer ou en ralentir la transparence.

3) accueil de la diversité des opinions soit refus des « brigues » pour enrôler une partie de l'opinion au service d'une position dominante qui écrase le reste.

-Mais **une égalité d'accès à internet** est une condition nécessaire

1) pas d'inégalité de culture insurmontable ou de moyens intellectuels insuffisants

2) pas de restriction de l'information ou de limitation de la possession des ordinateurs par l'argent .

- Au total un effet bénéfique pour la satisfaction de la société :

Cela permettra d'en finir avec le **ressentiment** de ceux qui souffrent de la domination de la hiérarchie.

Ainsi les jours de la dimension représentative traditionnelle de démocratie à connotation élitiste sont comptés. Plus besoin de ce relai pour remédier au manque de compétence de certains ou à la distance territoriale<sup>11</sup>

Cela ne va pas dans le sens de la pensée de Virilio pour qui la démocratie a besoin de temps et de distance. Le citoyen doit pouvoir réfléchir notamment à son entourage proche. La vitesse est une pollution qui donne l'impression d'une prise immédiate sur les affaires du monde alors que celle-ci n'existe pas. Certes on peut objecter que la multiplicité des communautés virtuelles entretient quand même un élément de distanciation.

Il ne faut pas oublier également que la dématérialisation du net a des effets pervers au niveau de la responsabilité. Il est difficile d'identifier les coupables de délits à cause de l'adressage logicielle et d'imputer suite au principe de territorialité du droit ( cf appropriation illégale , propagation des virus, fraudes )

Derrière l'utopie se cache peut être le rêve d'un monde de la communication pacifié qui n'aurait plus besoin de la politique<sup>12</sup>

---

<sup>11</sup> Vieux rêve d'ubiquité

<sup>12</sup> Cf Carl Schmitt « Un monde d'où l'éventualité de la lutte aurait été entièrement écartée et bannie, une planète définitivement pacifiée, serait un monde sans discrimination de l'ami et de l'ennemi, et, par conséquent, un monde sans politique »

### III la fracture numérique, le fossé entre les nantis et les démunis

#### a) cette égalité est une illusion

Car il y a toujours un besoin de compétence pour trier dans la masse des informations lorsqu'elles sont mises sur le même plan.<sup>13</sup>

On ne peut se cultiver seul, sans personne pour apprendre à distinguer et à hiérarchiser .

Il y a également le problème de **la fracture des cultures** : certaines peuvent se sentir lésées par cette pratique issue de l'impérialisme occidental : une source de tension pour l'avenir.

Cf le rôle de la domination de l'anglais

#### b) internet : media de l'abolition de la médiation

Les instances chargées de la transmission de la culture<sup>14</sup> ne peuvent que résister à ce nivellement lié à la circulation de l'information sans filtre

Certes à première vue internet va dans le sens de l'égalité :

La discussion est plus vivace mais sans culture donc sans transformation de soi pas de limitation des passions asociales. En effet l'homme raisonnable naît prématuré il a besoin de maturation et de formation

Éduquer c'est résister, a dit Mérieu, au désir d'avoir tout, tout de suite: internet facilite ce rêve de toute puissance infantile qui se traduit déjà dans l'usage de la télécommande au niveau de la tv ; au niveau d'internet la télécommande c'est plutôt la souris Cela ne peut développer qu'un sentiment de puissance contestable.

Si Internet ne produit que des consommateurs qui votent avec leur souris ceux-ci ne sont pas des citoyens responsables qui cherchent à créer des institutions communes pour le vivre ensemble. En effet :

1) Les citoyens ne doivent pas réagir comme de simples consommateurs : les choix politiques ne correspondent pas toujours aux intérêts personnels de l'individu mais à ceux de la collectivité. La spontanéité de l'émotion n'est pas propice à une démarche argumentative pour résoudre les questions

2) Internet peut favoriser une dimension solipsiste du repli sur son seul ego qui ne aide pas au « tenir ensemble collectif », ou « au faire société » qui permet à chacun de trouver sa place dans la communauté

3) Sans racine les individus sont ballotés par les modes.

4) Enfin il ne faut pas sous estimer le risque d'être asservi aux forces du marché. L'individu seul est impuissant face à sa capacité de manipulation .Besoin d'une résistance organisée collectivement.

#### c) la tour de Babel

On assiste à une prise de parole généralisée qui fait penser à l'efflorescence de mai 68. Comme c'est la répercussion sur le net qui donne l'autorité de la parole, celle-ci, allant dans tous les sens, crée une sorte de brouillage des langues qui fait penser à la tour de Babel. ( L'incompréhension qui empêche la création commune de la tour montant jusqu'au ciel.)

---

<sup>13</sup> « L'égalité d'accès aux banques de données ne suffit pas à créer une égalité d'accès à la connaissance, ni une égalité de compétences » Wolton, *Internet et après*. L'accès à toute l'information sur un sujet donné peut favoriser aussi le spécialiste dont se moquait Nietzsche qui sait tout sur le cerveau de la sangsue et rien d'autre

<sup>14</sup> Diversité des formes de culture : élite moyenne, masse, Militante, religieuse nationale, européenne africaine.....

Alors que les professionnels du journalisme envisagent de façon responsable les conséquences de leurs propos, la plupart du temps l'internaute émet une **simple réaction d'humeur** ou avance une sorte de **propagande malicieuse** en vue de se mettre en valeur. Aussi cette liberté d'information et la profusion de réactions qui lui est associée renversent le rapport aux compétences traditionnelles chargées de digérer l'information. Sans cette digestion, sans un garde fou qui filtre et éduque, risque de se produire un monde juxtaposé constitué de sous-cultures où l'on se comprend plus. Selon *Wolton l'apprentissage de la diversité et de la cohabitation culturelle est un enjeu politique majeur pour demain*

L'individualisme pousse chacun à imposer sa règle au détriment des règles communes. Chacun veut occuper l'espace comme lorsqu'on se précipite sans règle dans un bus bondé pour y occuper une place. Il ne faut pas sous-estimer la tyrannie de l'individu même si un accord de circonstance sur le net peut se produire.

En vue de révéler les affaires politiques on a besoin du contre-pouvoir des journaux qui permettent un accès à des sources et protègent l'enquêteur de la pression des gens mis en cause<sup>15</sup>.

Ainsi le directeur des « études » est conduit à valoriser le sérieux de la presse d'opinion et à remettre en question les messages apparemment désintéressés derrière lesquels se masquent souvent des intérêts privés, commerciaux ou idéologiques. Quoiqu'il en soit étant donné la difficulté à remettre en question ce nouvel espace public, comment envisager une bonne conduite pour constituer une communauté humaine ?

## IV L'instrumentalisation d'internet

### a) la domination américaine

Le débat sur les *serveurs racines* qui attribuent les liaisons des domaines montre que la domination américaine n'est pas sans danger comme l'a révélé son utilisation militaire en bloquant l'accès au domaine Irak

Si l'accès mondial à la toile n'est pas préservé il y a risque d'éclatement et de repli selon une domination locale (on pourrait envisager par exemple un jeu à part des chinois) ce qui supprimerait la liberté d'échange entre les internautes obligés de se soumettre aux filtres des passerelles imposées par les pouvoirs en place.

### b) impérialisme de Google

Google avec sa page Rank a établi un mode de présentation des données qui repose sur un choix de pertinence lié au quantitatif amélioré selon des critères secrets<sup>16</sup>

C'est une mécanique qui trie les résultats de requêtes en fonction de la quantité de liens qui mènent à une page donnée.

Cette grille de lecture universelle qui tient compte de l'intérêt immédiat du réseau ne favorise pas forcément la **culture qualitative**. Elle a une fonction de renforcement publicitaire pour ce qui s'est imposé d'une façon ou d'une autre.

---

<sup>15</sup> Le pouvoir pour limiter les investigations sur les affaires s'attaque aux sources en examinant les coups de téléphone, en volant les ordinateurs cf les plaintes du Monde

<sup>16</sup> La page rank n'est ni une moyenne ni un consensus, mais un instantané du réseau dont la valeur d'index tient à l'organisation fractale de la Toile : « n'importe quel nœud, n'importe quel lien, peut lui-même se révéler composé de tout un réseau » L Merzeau citant Stiegler

Or on a besoin de *médiateurs* pour saisir la nouveauté révolutionnaire d'une position ou comme on dit aujourd'hui de *porteur*.

Par ailleurs les cookies (Un **cookie** est un fichier conservé sur le disque dur servant à une authentification, une session (maintenance d'état), et à stocker une information spécifique sur l'utilisateur, comme les préférences d'un site ou le contenu d'un panier d'achat électronique) permettent de tracer le profil de chacun ce qui est susceptible d'une utilisation économique voir politique

Si on identifie et prévoit la réaction de chacun, comment ne pas intervenir pour le manipuler?

## V

### Une suite d'arguments positifs/ négatifs :

- 1) + développement de l'égalité des conditions mais
  - sont laissé de coté , le silencieux, ceux qui n'ont pas une culture suffisante pour être actifs dans le réseau : Son utilisation est encore réservée à une élite. C'est une minorité de la population, aux niveaux de revenus et de formation élevés, qui s'y connecte régulièrement.
- 2) +développement de l'expression en donnant la parole à tout subjectivité mais
  - l'effet pervers c'est le culte narcissique qui n'est pas au service du bien commun : On reste dans la situation de la souveraineté du consommateur qui choisit ce qu'il veut.
- 3) +dynamisme et irruption imprévisible des rassemblements mais
  - tout le monde se surveille réciproquement. Par ailleurs ne pas oublier les cookies, véritables "mouchards" déposés lors de la fréquentation d'un site.
- 4)+ création de rassemblements en fonction des opportunités mais
  - celle-ci n'entraîne pas un sens du collectif. La tendance à l'exhibition se paie de l'oubli du bien commun. Ces pratiques érigées en système seraient susceptible de favoriser le populisme et la démagogie au niveau politique.
- 5) +internet permet une auto-organisation autour de préoccupation collectives
  - L'union ne dépend pas de valeurs partagées issues **d'une communauté de destin** ex les ouvriers, les villageois, mais de procédures autour de l'actualité véhiculée par les moteurs de recherche
- 6) l'espace public traditionnel était régi par un corps de professionnels ayant une déontologie : les journalistes, les vulgarisateurs. Maintenant il n'y a pas de sélection préalable par un corps spécialisé qui légitime mais une création de réputation à partir de la toile. Ainsi jusqu'en 1995 l'information véhiculée par la presse reposait sur le choix de la salle de rédaction qui définit professionnellement ce qui doit être transmis. Avec internet ce sont les moteurs de recherche qui légitiment en faisant appel à la quantification des usagers.  
On se trouve ainsi dans la situation où l'opinion des citoyens s'exprime de la même façon que celle des consommateurs, en abandonnant le produit ou le site internet qui ne convient plus. L'opinion publique ne se construit pas par une série de débats et d'échanges, mais à tout moment le citoyen-consommateur vote avec ses pieds ou plus exactement avec sa souris.